

«Le mobile nous libère et nous enferme»

Sociologue à l'UNIGE, Sami Coll explique le paradoxe du téléphone mobile - objet devenu indispensable dont on aimerait parfois pouvoir se passer

Bertrand Beauté

Qu'est-ce que le portable a changé dans nos vies en trente ans d'existence?

Quelque part, il nous a libérés! Souvenez-vous quand il n'existait pas: on pouvait rester enfermé à la maison pendant une journée dans l'attente d'un coup de fil important, qu'il s'agisse d'un appel professionnel ou de celui d'un être cher. Aujourd'hui, nous ne sommes plus contraints à ça. Nous pouvons vaquer à nos activités tout en recevant ou en émettant des appels. En même temps, il y a un prix à payer pour cette plus grande liberté.

Lequel?

Aujourd'hui, il est socialement impossible de vivre sans téléphone mobile, à moins de vivre reclus. Cela signifie que tout le monde doit accepter d'être joignable en permanence. En cela le mobile nous libère autant qu'il nous enferme.

Il est quand même possible de ne pas décrocher. Alors, en quoi cela nous enferme-t-il?

Essayez de couper votre mobile pendant vingt-quatre heures... Vous risquez de créer une véritable inquiétude chez vos proches. Et puis, dans certains secteurs, il devient courant que les employeurs téléphonent à leurs salariés en dehors des heures de bureau. Et il s'avère compliqué de ne pas leur répondre... Tout ceci constitue une atteinte à la vie privée des personnes contre laquelle il est de plus en plus difficile de résister. Les gens commencent à s'en plaindre, regrettant de devoir être joignables à tout moment. En même temps, ils exigent que les autres le soient...

La géolocalisation via les mobiles représente-t-elle également une intrusion dans la vie privée?

Grâce à la triangulation, toute personne est désormais géolocalisable en permanence, même si le téléphone est éteint. Ces données sont notamment utilisées par la police pour retrouver la trace de criminels. Dans une affaire de meurtre, cela peut se justifier. Mais jusqu'où doit-on aller dans ce contrôle étatique? Si



Sami Coll Sociologue spécialisé dans les nouvelles technologies à l'Université de Genève

l'on commence à vous localiser pour un feu rouge grillé, cela pose des questions. Par ailleurs, ce traçage commence également à être exploité par des entreprises. Elles savent où vous êtes, donc à midi elles vous proposent un restaurant pour déjeuner. Ensuite, les applications installées sur votre smartphone préviennent vos amis que vous mangez à tel endroit. Il devient ainsi difficile de cacher où vous êtes et ce que vous faites.

Et les gens acceptent ça sans protester?

Le monde juridique s'inquiète de cette situation et tente de fixer des limites. A l'inverse, les entreprises martèlent que les utilisateurs doivent tout montrer, ne rien cacher. Entre les deux, la majorité des utilisateurs accepte tout. Ils sont prêts à renoncer à leur vie privée en contrepartie des services que leur apporte leur mobile. Cette attitude est motivée par la valeur ajoutée sociale qu'induisent le téléphone et les réseaux du type Facebook.

Quels sont les risques?

On assiste à un mouvement général de renforcement des normes sociales. S'insérer nécessite de tout montrer de sa vie, de ne rien cacher. Mais les comportements considérés comme déviants sont jugés et provoquent l'exclusion. Il faut donc être cool et branché en toutes circonstances. Les espaces où l'on peut souffler s'avèrent de moins en moins nombreux.